



Cyril Scott, Poète, compositeur et ésotériste

Etrange destin, si peu connu, mais au combien prolifique que celui de Cyril (Meir) Scott.

Né à Oxton (Cheshire) en 1879 au sein d'une famille cultivée

et artiste (un père expert en hébreu et grec ancien, une mère pianiste), il montre très jeune un talent pour la musique. Il étudie le piano au Conservatoire Hoch à Francfort-sur-le-Main avec le professeur et compositeur Iwan Knorr. A 20 ans, il compose sa première symphonie. En 1902, il rencontre la grande pianiste Evelyn Suart à laquelle il restera lié toute sa vie. Evelyn Suart est une adepte de l'Eglise de la science chrétienne et s'intéresse profondément à la métaphysique. Sans doute cette amitié n'est-elle pas étrangère au lien que Scott entretiendra en permanence avec la spiritualité et l'ésotérisme. L'année suivante, il fait jouer sa seconde symphonie à Londres.

Scott va ainsi produire près de quatre cents œuvres. En plus des deux symphonies évoquées, quatre opéras (L'Alchimiste, Le Saint de la montagne, Le Tombeau, Maureen O'Mara), trois concertos pour piano, des concertos pour violon, violoncelle, hautbois et clavecin, trois doubles concertos, de nombreuses ouvertures, quatre oratorios (Hymne de la nativité, Ode Mystique, Ode aux grands hommes, Hymne de l'unité) ainsi que de la musique de chambre (quatuors, sonates pour violon, trios de piano...).

A noter deux œuvres inspirées : « La Belle Dame sans merci » du poète John Keats et la ballade écossaise « Helen of Kirkcubright », toutes deux adaptées pour baryton, chœur et orchestre.

Compositeur romantique, au style fortement influencé par l'impressionnisme, Scott fut appelé « le père de la musique moderne britannique » par le chef d'orchestre Eugène Goossens, son contemporain, permettant à celle-ci de s'extraire du conservatisme musical d'alors et de l'influence allemande. Il écrira aussi une centaine de chansons.

Mais cette profusion musicale masque un autre domaine de sa créativité où vont se révéler son talent et son goût pour le para-

normal. L'œuvre de sa vie est assurément une série de trois livres, publiés sous l'anonymat : « L'initié » (sous-titré « Quelques impressions sur une grande âme publiées par son élève »), qui sera suivi par « L'initié dans le Nouveau Monde » et s'achèvera par « L'initié dans le cycle obscur ». Ces livres sont le récit de sa rencontre, à partir de 1908, d'un maître de sagesse, étonnant et lumineux personnage occidental mais ayant vécu en Inde, parcourant les salons en vue de l'époque et détonnant par ses propos fort subtils, édifiants et déconcertants sur la nature humaine.

A noter que le premier livre, souvent considéré comme une excellente introduction à l'ésotérisme, contient en sa deuxième partie un splendide conte initiatique : message d'espoir autant que pur enseignement de sagesse.

Les joies et les difficultés de l'aspirant à sa propre évolution y sont décrites avec finesse et humour, soulignant à quel point les apparences sont trompeuses et les problèmes méritent d'être relativisés.

Un quatrième livre, « Vision du Nazaréen », complètera cette série par des réflexions philosophiques et pratiques sur notre monde et dont il attribue la source au Christ lui-même.

Un essai ésotérique sur la musique, « L'influence de la musique à travers les âges », apportera quant à lui un éclairage sur le rayonnement occulte des œuvres des plus grands compositeurs classiques comme Beethoven, Schubert, César Franck...

Cyril Scott est également l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages sur la médecine alternative dont il fut l'un des pionniers, la philosophie, l'éthique et le christianisme. Il a enfin laissé à la postérité cinq tomes de belle et profonde poésie, dont « Les ombres du silence », « Chansons d'hier » et « La tombe d'Eros ».

En 1921, il épousera Rose Laure Allatini, dont il eut deux enfants, Vivien Mary et Desmond Cyril (qui devint acteur et directeur de théâtre). Rose était une romancière de grand talent et qui possédait un don de clairvoyance. Nombreux, parmi la cinquantaine de livres qu'elle a laissés, sont ceux qui font référence au karma et à la réincarnation, sujets de la plus haute